

CHAPITRE PREMIER

Adam Blanc courait le long du sentier, repoussant les passants, ignorant leurs cris de colère devant cette démonstration de grossièreté et de violation des règles basiques de bonne conduite. Sur les chemins pédestres rouges, on ne descendait pas, ni en courant, ni en marchant ! Ils menaient du bas vers le haut, tout le monde savait ça. Si l'on voulait descendre, on prenait les verts ou on attendait l'ascenseur pour qu'il vous dépose à un autre niveau. Toute autre comportement était une infraction à l'ordre public. Quelques citoyens se promirent de contacter les gendarmes dès qu'ils auraient atteint la passerelle.

Marseille niveau trois, zone ouest. Un lieu généralement paisible en dépit des dizaines de tavernes, de vendeurs de lotus rouge et de dancings qu'on y trouvait. Les autorités recevaient de nombreuses plaintes. Six infractions aux codes des voies pédestres par le même individu qui avait également fait descendre une vingtaine de personnes d'un ascenseur public en les menaçant d'un grand pistolet argenté.

Mais Adam Blanc réussit à arriver au refuge un peu avant son frère Noël et leur cousin Abel. Il remarqua leurs yeux fous, le sang sur leurs chaussures, et leur fit signe d'entrer.

Adam ferma la porte et plaça une chaise sous la poignée avant de les mener à l'arrière de la maison. Puis, se versant une bonne dose de whisky américain, il le but cul sec.

— Prenez un verre, ça vous calmera, chuchota-t-il, le regard dur. Je veux que vous soyez en pleine possession de vos moyens.

Noël et Abel obéirent. Les doigts tremblants, Alex tenta de porter le verre à ses lèvres. Comme son frère, Noël vida sa boisson d'un trait, faisant la grimace sous la morsure de l'alcool.

Dans la pègre de Marseille, ils étaient tristement célèbres sous le nom de frères Blanc — un surnom qu'ils encourageaient, bien qu'Abel soit juste leur cousin germain. Ils se ressemblaient effectivement, des hommes trapus aux cheveux couleur de paille, aux visages cabossés d'anciens combattants clandestins. Ils étaient durs à cuire, brutaux, dangereux, des tueurs avec une réputation d'efficacité redoutable.

— Toi d'abord, Noël, que s'est-il passé ? demanda Adam, ouvrant un placard pour en tirer un vieux fusil de chasse gris.

Noël grogna en baissant les yeux sur son revolver préféré. Il l'ouvrit et mit huit balles neuves dans le barillet avant de le refermer. C'était le tireur d'élite du trio, entraîné au maniement des fusils et des pistolets lors de son passage par la légion étrangère. Il portait toujours fièrement les cicatrices de ces batailles contre le Sultanat. Les membres de la bande et ses ennemis l'appelaient « sergent » et autour de lui, on avait tendance à marcher sur la pointe des pieds.

Noël finit par parler d'une voix de ténor léger :

— J'allais inspecter la cargaison de lotus rouge. Puis Ali et Hector, qui gardaient la porte, se mirent à brailler comme des porcs qu'on égorge. On s'est précipités, Anaïs et moi, mais on n'a retrouvé que leurs têtes. Les corps avaient disparu. Puis des couteaux sont apparus pour se planter dans les crânes d'Anaïs et de George. J'ai entendu la suite depuis l'intérieur de l'entrepôt. Je me suis enfui. J'avais pas vraiment le choix.

Noël regarda son frère aîné, attendant les jurons divers qui suivaient généralement tout acte de pitié ou de lâcheté. En vain. Adam tourna ses yeux bruns larmoyants vers Abel. Ce dernier était le plus faible et le plus cruel des trois, un empoisonneur, un amateur d'armes blanches avec un don pour les chiffres. La pègre avait appris à ne pas sous-estimer le plus jeune frère Blanc, qu'on appelait « La hyène » pour son don à exploiter les points faibles de ses ennemis.

— Je faisais les comptes avant d'amener les pièces à Léon lorsque la porte a volé en éclats, chuchota Abel. Quelqu'un tout de noir vêtu est entré et s'est mis à fracasser les comptoirs et les étagères. Je n'ai pas pu m'en approcher assez près pour l'attaquer. Lorsque le sang a commencé à éclabousser les murs, je me suis enfui.

Abel jeta un regard concupiscent à la bouteille de whisky.

— Non, répondit Adam à sa question non formulée, tu ne trouveras pas ta virilité au fond d'une bouteille. Tu dois garder l'esprit clair. C'est toi le cerveau de l'opération.

Abel acquiesça en se redressant légèrement. Il reposa son verre et tira de sa manche un fin poignard florentin, montrant qu'il était prêt à se battre.

Adam acquiesça et donna une légère bourrade amicale à son frère. Bien qu'il ne soit pas aussi doué que Noël ou aussi intelligent qu'Abel, il restait le chef. Il connaissait les meilleurs moyens de vaincre leurs ennemis, de trouver des débouchés pour leur butin, et surtout, savait à qui ils pouvaient se fier.

— Mon histoire est la même que celle d'Abel, expliqua Adam et chargeant son fusil. J'étais dans mon bureau au club lorsque du sang a coulé sous ma porte. Tous mes hommes, y compris Lisette la serveuse, étaient morts. J'ai vu une silhouette en noir qui balançait le corps décapité d'Amir dans ma direction. J'ai fermé la porte et m'en suis sorti en passant par la cave.

— Balancer Amir ? Mais il pèse cent cinquante kilos ! s'écria Noël, ses doigts se crispant sur le revolver.

— C'est bien pour ça que j'ai filé doux. Il faut qu'on...

Il ne termina jamais sa phrase. Ils entendirent cliqueter le verrou de la porte d'entrée, puis un grincement alors que la porte se heurtait à la chaise — bien que le tumulte qui suivit indiquât qu'une force terrifiante avait fracassé le bois.

Adam s'écarta de la porte, levant son fusil tout en prenant position derrière le bureau. Abel alla se poster sur le côté de la porte, prêt à bondir et attaquer lorsque l'intrus la franchirait. Noël s'agenouilla à la gauche d'Adam, serrant son pistolet à deux mains. Le silence retomba sur les frères Blanc, une chape de plomb oppressante qui les mit en sueur alors qu'ils fixaient la porte.

Une explosion de bruit secoua le panneau, faisant sursauter les trois hommes. Adam déchargea ses deux canons dans cette direction, forant deux gros trous dans le bois. Adam ouvrit le fusil, éjecta les cartouches, rechargea et sourit à son frère. Sans jamais regarder dans sa direction, Noël se renfrogna et secoua la tête.

Adam allait lui demander ce qui l'inquiétait lorsque deux mains gantées de noir traversèrent le mur. Un de ces poings monstrueux enserra le menton d'Abel pendant que l'autre visait sa gorge. Un geyser de sang jaillit du cou de la Hyène pour éclabousser toute la pièce. Un instant plus tard, les mains disparaissaient, laissant Abel s'écrouler au sol en hoquetant, enserrant sa gorge déchiquetée de ses doigts de plus en plus faibles.

— *Bordel de merde !¹* hurla Adam.

Il déchargea ses deux canons au jugé et regarda dans la direction de Noël pour voir un immense hachoir se planter dans la tête de son frère, la fendant presque en deux.

Noël s'abattit au sol, ses doigts se crispant involontairement sur la détente alors qu'il agonisait.

Identifiant le danger, Adam renversa le bureau et tira sur la télécommande du téléviseur alors qu'il se cachait derrière. Il tapa une série de codes et regarda clignoter l'image, puis l'écran passer du noir à une lumière verte.

Avec une infinie lenteur, une image apparut : un visage rond à la bouche boudeuse avec des bajoues dignes d'un bouledogue. Alors que la transmission luttait pour trouver une définition, on pouvait distinguer la botte de cheveux bouclés en désordre qui la couronnait.

— Qu'est-ce que tu veux, bouffeur de grenouilles ? aboya Margery Maggs d'une voix rauque de grande fumeuse. Chez moi, il est trois heures du matin, bon sang !

— Tais-toi, femme ! Dis au Directeur qu'on nous attaque ! Dis-lui que nous...

Ses cris furent coupés alors qu'on l'attirait hors du champ de la caméra.

Margery Maggs frémit lorsqu'un hurlement de douleur explosa dans le petit haut-parleur de son téléviseur. Suivit le choc charnu d'un corps frappant le sol. Margery entrevit une main gantée de noir avant que l'écran ne s'éteigne.

— Flûte, marmonna-t-elle.

Elle tenta de rétablir la connexion, en vain. Ça ne lui disait rien de bon...

¹ Toutes les phrases en italique sont en français dans le texte, N.d.t.